

# NOUVELLES ÉCONOMIQUES

## États-Unis : création d'emplois décevante en avril

Par Francis Généreux, économiste principal

### FAITS SAILLANTS

- ▶ L'enquête auprès des entreprises indique qu'il y a eu 266 000 embauches nettes en avril, après un gain de 770 000 emplois (révisé de 916 000) en mars.
- ▶ Il y a eu 18 000 pertes d'emplois au sein de la fabrication et l'emploi a stagné dans la construction.
- ▶ Il s'est créé 234 000 emplois au sein des services du secteur privé. Le gain dans le secteur de la restauration est de 187 000 postes. La hausse dans le reste de l'industrie des loisirs et de l'hospitalité est de 144 000. Il s'est perdu 15 300 emplois chez les détaillants, 79 000 dans les services professionnels (y compris 111 400 dans les services d'aide temporaires) et 1 000 dans la santé et l'éducation. Le secteur public a gagné 48 000 postes.
- ▶ Le taux de chômage est passé de 6,0 % en mars à 6,1 % en avril. Il s'agit de la première hausse depuis un an. Le taux de participation a augmenté pour passer de 61,5 % à 61,7 %; il était de 63,4 % avant la pandémie.

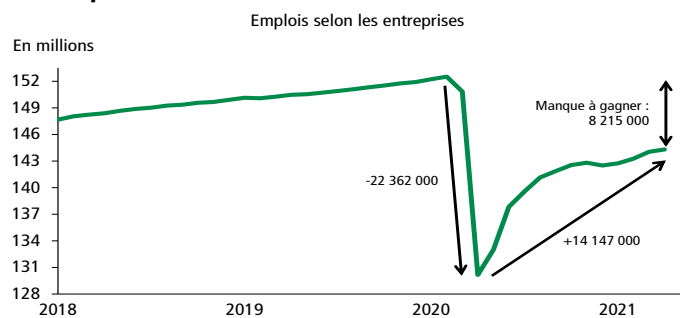
### COMMENTAIRES

Après la forte croissance préalablement annoncée pour le mois de mars (maintenant revue à la baisse de 146 000), un autre fort gain de l'emploi était largement prévu pour le mois d'avril. Les 266 000 embauches sont donc particulièrement décevantes, représentant à peine plus du quart de ce qui était anticipé. On savait qu'une partie du gain de mars provenait d'un rebond à la suite de la température maussade de février. Toutefois, on pouvait espérer que l'impulsion issue de la réouverture des services les plus touchés par la pandémie prendrait le relais en avril. Ça n'a pas été le cas.

La restauration et d'autres secteurs associés aux loisirs, aux spectacles et à l'hôtellerie ont repris des forces, mais plusieurs autres secteurs se sont montrés très décevants. On remarque ainsi 111 400 pertes d'emplois dans les services d'aide temporaires, 49 200 mises à pied nettes au sein des

### GRAPHIQUE

Encore un long chemin avant d'atteindre le niveau prépandémie de l'emploi



Sources : Bureau of Labor Statistics et Desjardins, Études économiques

épicerie, 27 000 pertes dans la fabrication d'automobiles et 19 600 emplois en moins dans les services privés d'éducation. Tous ces reculs ont des raisons différentes, comme le manque de pièces pour le secteur automobile ou un retour vers la normale dans la restauration qui nuit aux épicerie. On sent néanmoins que l'élan du mois de mars s'est brisé. Seulement 60,1 % des 257 secteurs répertoriés ont enregistré un gain d'emplois en avril, comparativement à 74,7 % en mars. On espère beaucoup mieux pour le mois de mai.

### IMPLICATIONS

La déception causée par le marché du travail du mois d'avril semble justifier la patience de la Réserve fédérale (Fed), qui ne signale toujours pas de changement à sa politique monétaire. La réouverture plus grande de l'économie devrait cependant générer tôt ou tard une accélération des embauches qui devrait à son tour inciter la Fed à envisager un début de normalisation de sa politique monétaire.